

LE ROSAIRE

ET LES AUTRES

DEVOTIONS DOMINICAINES

LA RESTAURATION DES ÉTUDES THOMISTES

—ET—

LEON XIII

Dans le chapitre de Sainte Marie Nouvelle, à Florence, se trouve une peinture qui représente le *Triomphe de Saint Thomas*. Ce chef-d'œuvre est du au pinceau de Taddeo Gaddi. Le saint docteur est assis dans une chaire et tient un livre ouvert sur ses genoux. Audessus de lui, sous forme d'anges, planent les quatre vertus cardinales et les trois vertus théologales. A ses côtés, se trouvent les docteurs de la loi ancienne ; à ses pieds, l'hérésie. Au bas du tableau, enfin, nous trouvons les sciences naturelles accompagnées du portrait de celui qui excella davantage dans chacune d'elles.

C'était là, sans contredit, une conception audacieuse, mais son auteur était un artiste et on la lui pardonna. Les intuitions du génie ne sont pourtant pas toujours irréalisables. Nous sommes tentés de les regarder trop souvent comme quelque chose de chimérique, parce qu'elles ne peuvent pas se réaliser à brève échéance. Nous oublions que les grandes œuvres ne peuvent s'accomplir qu'avec le secours des années.

Aux papes devait revenir l'honneur de changer le Triomphe idéal de St-Thomas en Triomphe réel. Léon XIII, l'illustre pontife dont l'Eglise catholique se glorifie et à bon droit, voulant donner un remède aux maux qui affligent notre société, commença d'abord par chercher les causes de ces maux. Il découvrit bientôt que les fausses doctrines étaient une des principales causes des malheurs de notre temps.

Tout le monde connaît, en effet, l'influence qu'exercent nos idées sur les actions de chaque jour ; la direction